

Johannes Roth

Esquisses marquantes

À propos de Frank Hörtreiter : « La communauté des chrétiens »*

Frank Hörtreiter :

Die Christengemeinschaft. Skizzen aus 100 Jahren /

La communauté des Chrétiens : esquisses du centenaire, Édition Urachhaus, Stuttgart 2025, 202 pages, 26 €.

Quelle distance faut-il avoir avec les événements et les circonstances d'un contexte social spécifique pour pouvoir les structurer et les « ordonner historiquement » de manière pertinente ? Frank Hörtreiter a publié un ouvrage marquant le premier siècle échu de la Communauté des Chrétiens, dans lequel il dresse un aperçu des étapes spécifiques du développement de ce « mouvement de renouveau religieux », fondé en septembre 1922, après la publication de son importante étude « *La Communauté des chrétiens sous le national-socialisme* » (Stuttgart 2021) il y a quatre ans.

Bien qu'il ait personnellement vécu (et contribué à façonner) plus de la moitié de cette période et que, grâce à sa connaissance des figures-clés impliquées dans les décennies précédant son témoignage direct, il possède une connaissance quasi complète des processus, structures et événements essentiels, il a renoncé à une chronologie et opté pour un récit bref et concis en neuf « esquisses ». Cela implique que ce récit repose sur une intention personnelle, car il n'y a pas d'esquisse sans celui qui l'a créée ! Ainsi, les quelque cent ans sont divisés en neuf sections, un chapitre plus dense, qui constitue à lui seul un cinquième de ce texte principal, étant consacré à la situation en RDA. Il est manifestement important pour l'auteur que ce qui y a été vécu et cultivé malgré une résistance considérable, y compris sa propre formation sacerdotale distinguée, ne soit en aucun cas sous-estimé.

Autrement, ce sont des sections s'étendant sur quelques décennies, la structure suivant des virages importants, tant dans le cours général des événements que dans ceux de l'histoire interne : les premières années, avec leurs difficultés et l'impact bienheureux de l'esprit pionnier dévoué (1922-1933) ; les années marquées par l'interdiction imminente et finalement prononcée en 1941, qui comprenaient également les premiers pas vers l'expansion au-delà de l'Allemagne (combinée avec la tâche toujours difficile de traduire le texte des sacrements de leur langue d'origine dans d'autres langues, voir p. 168) ; la période suivant le nouveau départ en 1945, interprété comme une opportunité par l'archevêque de l'époque, Emil Bock, avec de grandes conférences et un afflux de personnel (jusqu'en 1953) ; les années marquées par l'épanouissement du travail de jeunesse jusqu'en 1961 ; puis une décennie au cours de laquelle la structure de responsabilité a connu une formation et un changement considérables, l'important chapitre sur les femmes prêtres appartenant à cette période. La Communauté des Chrétiens affirme à juste titre sur son gonfalon que le sacerdoce des femmes fait partie du sacerdoce inauguré lors de sa fondation — ce

qui, bien sûr, ne signifie pas que l'égalité à ce niveau ait été réalisée dans la pratique dès le début ; au contraire, il y avait des obstacles importants (voir pp. 107 et suivantes)...

Ces premières décennies après la rupture de 1945 furent également marquées par la quête d'orientation spirituelle et une grande ouverture, qui incluait les changements sociaux accompagnant l'esprit de réforme et d'optimisme des années 1968-1969. La période de 1975 à 1989 comprend la construction d'églises, mais aussi la réaction vigilante à la catastrophe nucléaire de Tchernobyl (1986). Les années qui suivirent la révolution pacifique de 1989 furent marquées par les joies et les difficultés de la croissance commune, ainsi que par la nécessité d'aborder des réalités et des questions sociales totalement nouvelles, une nécessité qui s'est encore plus accrue depuis le tournant du millénaire (et la dernière section y est consacrée).

Multiple et délicat

Il est particulièrement intéressant de lire ce livre non seulement pour ce qui concerne la manière dont les conditions et les changements sociaux se reflètent dans la vie et le développement de la Communauté des Chrétiens, mais plus encore « horizontalement », pour ainsi le dire, c'est-à-dire dans la juxtaposition des sphères de vie en développements de plus en plus riches, qui comprenaient au début, par exemple, le projet (non réalisé) d'une « communauté rurale » (voir pp.10 et suivantes), ainsi que plus tard, l'idée (également non réalisée) d'Emil Bock de fonder une fraternité (voir pp.35 et suivantes) et plusieurs tentatives de création d'écoles ouvrières. — Conformément à l'idéal des communautés libres, la fondation de la Communauté chrétienne s'est déroulée de manière très individuelle dans chaque lieu, comme l'illustre Hörtreiter avec la fondation de Rostock (voir pp. 18 et suivantes).

Dès ses origines, la Communauté des Chrétiens a été inextricablement liée à une forte perspective mondiale, reflétée dans le large éventail de sujets abordés lors des conférences et constamment en phase avec les transformations du christianisme : contes de fées, mythes, histoire des idées, poésie, philosophie, sciences naturelles, cosmologie... Cela se reflète également dans la remarquable diversité et la qualité de sa littérature. L'immense productivité des auteurs, surtout des premières décennies (voir pp.32 et suiv.), est encore étonnante aujourd'hui (Emil Bock, Rudolf Frieling, Friedrich Rittelmeyer et Rudolf Meyer, pour ne citer que les plus éminents). Bien qu'un recueil d'esquisses soit

naturellement incomplet, il aurait été judicieux de mentionner également des auteurs ultérieurs (notamment Christoph Rau, dont les travaux sur les Évangiles ont largement contribué à une compréhension plus approfondie) ou de les reconnaître plus en détail (comme les travaux plus récents de Michael Debus).

Bien sûr, cette puissante activité de conférences signifiait aussi qu'elle cimentait une certaine unilatéralité dans la structure de la vie communautaire, qui, dans certains endroits, n'a pas encore été surmontée aujourd'hui — et qui a été explicitement problématisée dès les premières années par nul autre que le premier *Arch-Oberlenker*, Friedrich Rittelmeyer, qui a lui-même donné de nombreuses conférences (voir p.27 et suiv.) !

L'auteur de cette revue a constaté, même au tournant du millénaire, combien la vénération irréfléchie des prêtres éminents profilés était forte en de nombreux endroits, obscurcissant souvent le jugement objectif. Hörtreiter aborde ce problème d'autorité à plusieurs reprises, concluant : « *Le chemin fut long depuis l'esprit pionnier des jeunes congrégations, où le prêtre, en tant « qu'autorité naturelle », devait décider de presque tout tel un monarque éclairé, jusqu'à des échanges communautaires plus importants, une coopération économique — même au-delà des frontières de la congrégation — et un leadership structuré et transparent.* » (p. 93)

Il n'est pas rare que l'on s'interroge sur le bien-être d'une paroisse, de la même manière que l'on s'interroge sur les entreprises qui présentent régulièrement un rapport annuel avec des chiffres fiables, un bilan clair de leurs succès ou de leurs échecs... Hörtreiter aborde également cette difficulté de manière très complexe à plusieurs reprises, notamment en évoquant la personnalité, malheureusement peu connue, du prêtre Hilmar von Hinüber (1896-1971 ; voir p. 47 et suiv.), lequel a su mettre en œuvre des impulsions sociales de manière remarquable dans divers domaines, notamment grâce à la création, dès 1951, de colonies de vacances pour enfants et adolescents, pour lesquelles un engagement bénévole considérable perdure encore aujourd'hui et grâce auxquelles des « communautés temporaires » de plus ou moins grande taille sont créées chaque année, offrant aux enfants et aux adolescents un foyer et une force.

Rétrospective complète

Un sujet très important est celui de la liberté, non seulement de doctrine et de croyance, mais surtout de penser, que les autorités supérieures sont souvent appelées à « prescrire », pour ainsi dire. On se demande souvent : « *Que dit la Communauté chrétienne à ce sujet ? Pourquoi ne prend-elle pas position contre ceci ou cela ?* » Hörtreiter écrit qu'il n'y a « *aucune exigence d'obéissance morale* ». Les membres « *ne devraient pas être contraints d'adopter une ligne éthique uniforme. [...] Une décision fondée sur sa propre intuition et son effort de volonté a plus de valeur personnelle que des règles suivies avec obéissance. Elle renforce*

l'expérience de la liberté. La Communauté des Chrétiens n'a jamais distribué de lettres ou de mémorandums religieux dans ce sens. » (p. 166 et suiv.)

Il est rafraîchissant de constater avec quelle clarté Hörtreiter — malgré son admiration pour les personnalités influentes des cent premières années et leurs réalisations — identifie les questions et les griefs non résolus ; il était pleinement conscient qu'en tant qu'*insider* [quelqu'un qui connaît bien les choses de l'intérieur, *ndt*] », il devait toujours s'efforcer de garder une certaine distance, d'adopter un point de vue extérieur, ce qu'il a réussi à faire. Au-delà de tous les détails, l'essence même, au regard du présent, où la communauté chrétienne est confrontée à des questions existentielles, peut probablement être au mieux décrite ainsi : « *L'aspect de crise a des contours dramatiques, tandis que l'aspect constructif se présente souvent comme une continuation naturelle et fidèle de ce sur quoi les membres de la communauté et les pasteurs ont toujours pu compter et continuent de compter. La participation dominicale des membres de la communauté à la Sainte Cène, les camps d'été pour enfants et jeunes, les nombreux rassemblements pastoraux et festifs dans les communautés, ne sont pas des nouveautés en ce sens, mais une source durable de joie.* » (p. 93)

L'ouvrage de Hörtreiter est une mine d'or pour tous ceux qui s'intéressent à la communauté chrétienne. La section détaillée sur la communauté chrétienne en RDA, mentionnée au début, est devenue démesurément longue, d'autant plus que d'autres domaines de formation, comme la formation au fil des décennies, de nombreuses personnalités, ont été négligées — même celles qui ne sont pas devenues prêtres — ont été profondément marquées par leur passage au séminaire et ont souvent été inspirées à poursuivre une carrière fructueuse dans d'autres domaines professionnels. Ceci, bien sûr, ne vise pas à diminuer la valeur et la cohérence de ces esquisses.

Une annexe détaillée, offrant une vue d'ensemble de la quasi-totalité des domaines pertinents, fait également de cet ouvrage une référence incontournable. Outre l'étude mentionnée précédemment sur l'époque nazie et la documentation solide et exhaustive de Wolfgang Gädeke sur « *La fondation de la Communauté chrétienne* » (Stuttgart 2024), ce carnet de croquis de Hörtreiter complète la rétrospective ; cela se justifie non seulement par l'absence d'autres ouvrages sur ce sujet, mais surtout par le fait que nous y apprenons beaucoup de première main, les deux autres étant qualifiés de marquants.

Die Drei 5/2025.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Johannes Roth est chargé des relations publiques de la Communauté chrétienne et pasteur de la paroisse de Stuttgart-Mitte.